Style.

Vous voulez écrire ? Faites le avec du style, avec votre style… Premièrement, on vous reconnaîtra, deuxièmement c'est infiniment plus classe, troisièmement, cela participe à la littérature…
Adorno nous dit qu'un essai doit être dépourvu de style. Ainsi vous pouvez lire la majorité des essais contemporains qui regorgent d'exemples, d'arguments, de noms, de dates… Le tout sans style… C'est fortement rébarbatif ! Cela prouve deux choses : les auteurs contemporains veulent que l'on prenne plus au sérieux leur raisonnement plutôt que leur nature, deuxièmement que leur nature est dépourvue de style. Et comme raisonnement, ils nous proposent du structuralisme !
Je ne suis pas des leurs. Je suis dans l'autre cour ! Chacun pense être dans la cour des grands et ainsi nous ne nous touchons pas. Parfois j'ai affaire à eux. Parce que l'un d'eux devient encombrant culturellement parlant… Alors je les lis… Je les gerbe ! Même les plus à gauche… Même les plus athées… Et même les rebelles chez les catholiques ! Ils ont tourné la page… La page magnifique. Je suis derrière. A moins qu'il y ait une page future où j'ai ma place ! Quand ils auront fait le tour du plat, du vide, quoiqu'il puisse y avoir des vérités à dire sans style par millions, par milliards, je crois que le style renaîtra ! Et là je serai en embuscade, précurseur, exemple… On verra que le style est un plus pour la qualité de la lecture, pour le confort et la jouissance du lecteur… Qui trouvera là une envie d'imitation, une envie de se lancer et les lecteurs deviendront écrivains.
Écrire implique de donner l'envie d'écrire. Si vous écrivez comme on écrit des règlements, des lois, des décrets… Vous serez non inspirant. Bien sûr le sens de ce que vous formulez sera bien clair, mais dans l'ennui. Par contre, si le lecteur dès les premiers mots se sent lié de complicité pour le narrateur, pour l'auteur, il sera pris en haleine et pleinement satisfait de sa lecture.
Il suffit d'étaler sa personnalité à travers les psychologies de personnages, ou bien dévoiler son avis avec les mots les plus intimes… Argumenter avec son expérience et son langage, savoir l'écrire est le plus difficile.
Si vous parlez un patois vous pouvez l'utiliser ou le transformer légèrement de manière à garder l'ordre des mots qui indique une caractéristique particulière.
Par exemple si vous lisez les essais de Montaigne les mots d'ancien français vous apparaissent vite mélodieux et sympathique…
Peut-être qu'avec la vie de la langue, celle ci évoluant à toute vitesse, écrire sans style le devient quelque temps plus tard !
Je crois que le style est forcément esthétique. Je ne suis pas pour l'esthétisme car je le crois dévastateur mais quand il s'agit de plume, ça ne mange pas de pain.
Bien sûr le style peut obscurcir l'idée, mais l'idée ne peut-elle pas être légère ? Il y a des idées légères à traiter en philosophie. Et une idée plus lourde ayant des conséquence sur la véracité de notre destin ne peut-elle pas devenir plus présentable avec un peu de style ?
Présenter quelque chose de sérieux peut se f aire sympathiquement.
L'avenir de la littérature est en jeu. Pour l'instant la littérature est mourante ! Et ce n'est pas parce qu'il y a de plus en plus de lecteurs qu'elle se porte bien. Il y a de plus en plus de lecteurs parce qu'il y a de plus en plus de monde et avec la systématisation des études…

Ce n’est pas parce que des gens sont obligés de lire qu’il faut leur proposer du plat ! Les essais ne marquent plus les esprits* parce qu’ils n’ont plus de style…
Je ne suis pas connaisseur en romans mais j’ai bien l’impression que c’est la même chose…

Le style, personne ne peut vous l’apprendre, vous l’avez en vous et vous vous en imprégnez en lisant… C’est un mélange de vos lectures et de votre personnalité…

Cultivez-le !
Vous serez alors le levier obligeant les éditeurs à re-publier des œuvres de style !

AH
Puy l’Évêque, le 06/08/2018, à 12H55

*Essais qui font référence dans le milieu.